

PROFIL ET DETERMINANTS DE LA PAUVRETE DES MENAGES RURAUX AU NORD-KIVU : CAS DU TERRITOIRE DE NYIRAGONGO

Childerick Muisha Kabaya^{1*}, François Shamatsi Mungo², Roland Mapendo Kitsa³

**Corresponding Author:*

INTRODUCTION GENERALE

0.1. PROBLEMATIQUE

La pauvreté a fait l'objet des nombreux débats à travers le monde, l'injustice, l'inégalité sont des problèmes structurels ancrés dans la société des pays en développement principalement dans beaucoup des ménages plus particulièrement dans les milieux ruraux. La lutte contre la pauvreté est devenue une priorité et un des principaux objectifs du millénaire du développement pour avoir un monde plus pacifique, plus prospère et plus juste (Asselin et Dauphin, 2000).

En Afrique centrale la progression de la pauvreté est l'un des phénomènes qui caractérisent l'évolution récente, les effets des crises pétrolières de 1970, le désordre politique, la progression de la désertification, l'application des politiques d'ajustement structurel, ont aggravé les conditions des vies des populations tant urbaines que rurales. D'où l'intérêt croissant qui a été accordé à la problématique de la pauvreté aussi bien par les auteurs de développement que de nombreux chercheurs en sciences humaines et sociales. Signalons que la définition de la pauvreté n'est pas fort aisée, mais des nombreuses analyses ont essayé d'aborder la question en l'inscrivant dans la problématique générale du sous-développement. Cependant en ce qui concerne l'Afrique quelle que soit l'échelle d'analyse et axe d'interprétation la pauvreté n'échappe à aucune analyse (Banque africaine de développement, 2019).

Il n'est pas aisé d'établir un état de lieux de la pauvreté en Afrique et en particulier en milieux ruraux même si en Afrique subsaharienne la pauvreté se vit au quotidien que ce soit dans les habitudes alimentaires, dans les comportements démographiques, dans les rapports sociaux entre homme et femme, etc.

Pour rappel, au cours de la décennie 1980 et 1990, la population vivant en dessous du seuil de pauvreté en Afrique subsaharienne s'élevait déjà à 54% de la population totale. Les différentes données montrent que l'Afrique subsaharienne est plus pauvre qu'il y a 20 ans du fait de la diminution de l'aide et de la dégradation des termes des échanges, de l'accroissement de la dette et l'inefficacité des politiques d'ajustement.

L'Afrique subsaharienne traverse une crise agricole persistante marquée par un déclin important des productions agricoles de rente (café, coton, exploitation forestière, etc.) et un recul sensible de la production vivrière qui ne parvient pas à répondre aux besoins d'une population de plus en plus urbanisée.

Les études en RDC sur la pauvreté sont plutôt rares pour les différentes raisons en particulier à cause de l'insuffisance des données statistiques. En effet au cours des vingt dernières années seulement deux enquêtes nationales auprès des ménages ont été réalisées sur la situation des femmes et des enfants. Ces enquêtes sont très simples et très encadrées au niveau international et dirigées en dehors de l'institut national de la statistique congolais. La présente étude sur la pauvreté en RDC se propose d'illustrer la question spéciale de ce phénomène sur l'ensemble du territoire du pays et d'identifier les provinces qui sont les plus affectées par ce phénomène ainsi que le degré de disparité.

La condition de vie des ménages au Nord-Kivu est tellement mauvaise avec une pauvreté qui touche sept ménages sur dix. Le taux de chômage est plus élevé que la moyenne nationale. La majorité de la population travaille dans le secteur informel et particulièrement dans l'agriculture mais le revenu qu'elle en tire est insignifiant. La guerre qui survit dans la province avec les morts, l'insécurité, les mouvements des populations et la paupérisation de sa population. Avec les questions : « Quelles sont les caractéristiques des pauvres ? Quels sont les déterminants de la pauvreté » Les réponses à ces questions nous conduisent à faire cet article dans le cadre de rechercher les profils et déterminants des pauvretés dans le territoire de Nyiragongo.

Comme pour tout travail scientifique, après une problématique, une hypothèse s'impose avant la véracité de la recherche ; nous avons reformulé ces hypothèses comme suit :

1. Les caractéristiques communes des ménages pauvres du territoire de Nyiragongo seraient entre autres faible niveau d'investissement en capital humain, faible niveau d'accès aux services sociaux de base comme hôpitaux, les écoles, les routes, faible niveau d'accès à la terre etc.
2. Les facteurs déterminants la pauvreté des ménages du territoire de Nyiragongo seraient d'ordres internes et d'ordre externe aux ménages. Les facteurs internes sont entre autre les caractéristiques démographiques et socioéconomiques alors que les facteurs externes sont notamment les caractéristiques environnementales du milieu.

D'une manière générale, ce travail vise à déterminer le profil et identifier les déterminants de la pauvreté des ménages du Territoire de Nyiragongo. De manière spécifique, il vise à :

- Déterminer les caractères communs des ménages pauvres dans le territoire de NYIRAGONGO ;

- Identifier les facteurs externes et internes à la base de la pauvreté dans le territoire de NYIRAGONGO.

Le choix de ce sujet n'est pas un fruit du hasard. La motivation qui nous a poussé à aborder cette thématique dans le cadre de cette publication, la présence des cas de pauvreté qui se multiplient du jour aux jours dans ce Territoire. Mais aussi l'accès limité à la terre à plus de 60% de la population.

Cet article a un triple intérêt :

- ❖ Sur le plan personnel : En dehors de notre thèse, il constitue une valeur ajoutée sur notre profil scientifique mais aussi il nous permet d'avoir plus de connaissance sur les ménages ruraux du territoire du Nyiragongo.
- ❖ Sur le plan pratique : cette publication fait un appel à tout lecteur compétent (L'Etat au premier plan, les ONGS internationales que nationales et tout autre particulier) à prendre de mesures pouvant améliorer les conditions de vie de cette population et au besoins de mesures idoines à éradiquer cette pauvreté sur toutes ses formes dans cette partie de la République.
- ❖ Sur le plan scientifique : ce travail constitue un apport nouveau au corpus de la connaissance scientifique.

De manière limitative, cette recherche porte sur « Profil et déterminants de la pauvreté des ménages du Territoire de Nyiragongo » pour une période d'une année, soit de janvier en Décembre 2022.

Outre l'introduction et la conclusion, cet article est subdivisé en trois parties sous formes de chapitres :

La première porte sur un petit cadre théorique sur la pauvreté, la seconde sur le méthodologique, la troisième sur la présentation des données et discussion de résultats.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE SUR LA PAUVRETE

Dans cette partie, il est question de faire une présentation d'une petite revue théorique sur la pauvreté. Nous allons parler de la définition de la définition de la pauvreté, mesures de la pauvreté et enfin nous allons présenter une brève revue de la littérature empirique.

I.1. Définition de la pauvreté

Plusieurs définitions de la pauvreté sont proposées, engendrant des instruments différents pour la caractériser et la mesurer sous ses diverses formes. Mais on peut retenir que la pauvreté désigne dans une société donnée le fait d'être dans une situation d'infériorité matérielle par rapport aux individus les plus favorisés, cela se traduit notamment par des difficultés à subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, mais aussi par une stigmatisation de la part des personnes plus riches. (Wikipédia) On peut approfondir cette définition avec les deux approches suivantes :

a. L'approche monétaire : selon cette approche le bien être résulte d'une insuffisance des ressources monétaires qui entraîne une consommation insuffisante. Elle s'appuie soit sur le revenu, soit sur la consommation traduite en valeur monétaire. Cette approche est dominante est la plus utilisée par les institutions internationales notamment la banque mondiale. La théorie du bien-être est la référence pour l'analyse de la pauvreté monétaire. Les welfaristes font soit référence au bien-être économique directement lié au concept d'utilité économique ou soit indirectement comme utilité générée par la consommation totale. En pratique le bien-être économique n'est pas quantifiable directement car les agents économiques ont des préférences différentes en conséquence l'approche monétaire de la pauvreté s'appuie sur l'utilisation de revenu ou de consommation comme mesure de bien-être. (Martin ravaillon, février 1996). Deux principes essentiels ressortent de cette approche : les individus sont les seuls à savoir ce qui est dans leur intérêt, ils ont donc des préférences différentes et l'Etat doit limiter ses interventions dans l'économie, il doit mettre l'accent sur des politiques qui réduisent la pauvreté mais basée sur l'augmentation de la productivité et par conséquence du revenu.

b. L'approche non monétaire :

L'approche non monétaire se base sur la définition du bien-être d'un point de vue social, en effet le bien être n'est pas traduit en termes de ressources monétaires, mais en termes de libertés et d'accomplissement. (touhami, septembre 2009)

I.2. Seuil de et indicateurs de la pauvreté

I.2.1 Seuil de la pauvreté

Dans la description de la pauvreté, la situation d'un individu est appréciée par rapport à un indicateur de bien-être et pour un seuil critique, appelé seuil de pauvreté. Formellement, un individu i sera classé comme pauvre si sa dotation initiale y_i en bien-être est inférieure au seuil critique. (Ponty, 1998).

Le seuil de pauvreté peut être déterminé suivant trois étapes. En premier lieu, il s'agit de déterminer le seuil de pauvreté alimentaire, deuxièmement le seuil de pauvreté non alimentaire, et enfin le seuil de pauvreté global.

I.2.2 Indicateurs de la pauvreté

Il est quelquefois nécessaire de choisir les revenus et la consommation comme indicateur du bien-être. De ces deux indicateurs, la consommation est préconisée par de nombreux analystes (World Bank, 2002). Les raisons avancées sont les suivantes :

- La consommation est un meilleur indicateur de résultats que les revenus, notamment parce que la consommation réelle est plus directement liée au bien-être d'une personne au sens de la définition ci-dessus (le fait de posséder assez de ressources pour couvrir ses besoins essentiels) et que le revenu est uniquement un des éléments qui permettront la consommation de biens.
- La consommation peut être mieux mesurée que le revenu, surtout dans les économies agraires pauvres où les revenus des ménages ruraux peuvent fluctuer au cours de l'année en fonction du cycle des récoltes. Ce constat est aussi valable

dans les économies urbaines qui comportent de grands secteurs informels, et où effectivement les flux de revenus peuvent aussi s'avérer irréguliers.

- La consommation peut traduire plus fidèlement le niveau de vie réel d'un ménage et sa capacité à couvrir ses besoins fondamentaux. (Les dépenses de consommation, capacité d'accéder aux marchés du crédit ou à ses économies lorsque les revenus sont plus faibles, que ce soit en raison des variations saisonnières, de mauvaises récoltes ou d'autres circonstances qui peuvent faire fluctuer considérablement les revenus).

S'il est toujours admis que la consommation reste le meilleur indicateur monétaire, comparativement au revenu, il importe de retenir que le calcul de la mesure de la pauvreté requiert trois éléments. Il s'agit : du choix du paramètre et de l'indicateur les mieux adaptés à la mesure du bien-être ; de la sélection d'une ligne de pauvreté, c'est-à-dire d'un seuil en dessous duquel un ménage ou une personne déterminée sera considérée comme pauvre ; et de la sélection d'une mesure de pauvreté à retenir ou à utiliser pour l'établissement de rapports concernant la population toute entière. (Dercon, 2005).

I.3. Revue empirique sur la pauvreté

Dans cette section nous passerons en revue des études qui ont porté sur la pauvreté monétaire et sur la pauvreté non-monétaire.

Wetta et al (2004), concluent en ce qui concerne la taille des ménages, que les ménages de grande taille sont plus exposés à la pauvreté. Enfin concernant les groupes socioéconomiques les secteurs les plus touchés sont par ordre d'importance les agriculteurs des produits vivriers, les agriculteurs de produits de rente, commerçants et les employés du secteur privé. Selon Kanbur et squire, le revenu est le seul qui permet de capter l'essentiel de la pauvreté (resultat confirmé par ravillon 1998).

Abegbidi et al(2004) utilisent une approche similaire pour étudier le profil de la pauvreté et de l'inégalité et disent que les variables telles que la taille des ménages, groupes sociaux économiques et le milieu de résidence (rural ou urbain) influence le profil de pauvreté au Bénin.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous avons abordé trois points essentiels dont la définition de la pauvreté, seuil et indicateurs de la pauvreté et enfin une petite revue empirique.

DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE et PRSENTATION DU MILIEU D'ETUDE

II.1. CADRE METHODOLOGIQUE DU TRAVAIL

Dans cette section, nous allons présenter la démarche empruntée pour la réalisation de notre étude. Nous présentons de façon respectueuse la population et l'échantillonnage, les variables de l'étude, les méthodes et techniques utilisées, enfin le modèle à estimer et la méthode d'estimation

➤ Population de l'étude

La population de notre étude est composée des ménages du Territoire de Nyiragongo. Dans le cas de cette étude, est considéré comme ménage du territoire de Nyiragongo tout regroupement des personnes qui partagent un même budget.

➤ Echantillon

. Vu que nous ne possédions pas de statistiques sur l'ensemble des ménages disponibles dans le territoire de Nyiragongo, nous avons fait recours à la formule suivante pour déterminer la taille d'échantillon (Levy et Lemeshow, 2008) :

$$n \geq \frac{Z^2 P(1 - P)}{\epsilon^2}$$

Avec :

n = taille de l'échantillon ;

Z = valeur de la distribution normale égale à **1,96** au seuil de confiance de **5%** ;

P(1 - P) = variance de l'échantillon

ε = Marge d'erreur que le chercheur accepte de commettre et qui est de **6,92%** pour notre cas.

. Ainsi, en optant pour un degré de précision de **95%**, la taille de notre échantillon est de :

$$n \geq \frac{(1,96)^2 \times 0,5 \times 0,5}{(0,0692)^2} = 200$$

Cela étant, 200 ménages seront considérés dans cette étude.

➤ Méthodes et techniques utilisées :

Nous avons fait recours aux méthodes et techniques suivantes : méthodes statistique, inductive et analytique appuyées par les techniques d'observation, interview et d'enquête par questionnaire.

➤ Variable endogène

La variable dépendante de notre étude est la pauvreté.

➤ Variables exogènes

Les variables suivantes seront considérées comme facteurs explicatifs de la pauvreté :

- ❖ L'âge du chef de ménage

- ❖ Le sexe du chef de ménage
- ❖ Le niveau d'étude du chef de ménage
- ❖ La taille du ménage
- ❖ Terre cultivable :
- ❖ L'accès à l'eau :
- ❖ L'accès à l'électricité
- ❖ Statut du travail
- ❖ Revenu de ménage

Ces différentes variables sont synthétisées dans le tableau ci-après :

Tableau N°1 : Mesure et signes attendus des variables

Variables	Référence	Mesure des variables	Signe attendu
VARIABLE ENDOGENE			
Pauvreté	Pauvreté	Variable dichotomique qui prend la valeur 1 lorsque le ménage est pauvre et 0 sinon.	-
VARIABLES EXOGENES			
Age du chef de ménage	Age	Variable quantitative qui représente le nombre d'années d'âge du chef de ménage	Ambigu
Sexe du chef de ménage	Sexe	Variable dichotomique qui prend la valeur 1 si le chef de ménage est une femme et 0 dans le cas contraire.	Positif
Niveau d'étude du chef de ménage	NIVET	Variable quantitative qui représente le nombre d'années d'étude du chef de ménage.	Négatif
Taille de ménage	TAILMEN	Variable quantitative qui représente le nombre des personnes dans le ménage.	Positif
Terre cultivable	TERCULT	Variable dichotomique qui prend 1 si le ménage possède des terres et 0 dans le cas contraire	Négatif
Accès à l'eau	ACEAU	Variable dichotomique qui prend 1 si le ménage a accès à une source d'eau améliorée et 0 dans le cas contraire.	Négatif
Accès à l'électricité	ACCELEC	Variable dichotomique qui prend 1 si le ménage a accès à l'électricité et 0 dans le cas contraire.	Négatif
Statut du travail	STATTRAV	Variable dichotomique qui prend 1 si le chef de ménage a un emploi et 0 dans le cas contraire.	Négatif
Revenu de ménage	REVMEN	Variable quantitative qui représente le revenu de ménage.	Négatif

Source : auteur

➤ **Spécification du modèle**

Etant donné que notre variable dépendante est dichotomique et sur base des variables explicatives précédemment présentées, nous allons estimer le modèle logistique suivant :

$$\log \frac{P_i}{(1 - P_i)} = \alpha_1 + \alpha_i Z_i + \epsilon_i$$

Avec $\log \frac{P_i}{(1 - P_i)}$ le logit, α_1 et α_i les coefficients à estimer, ϵ_i le terme d'erreur et Z_i un vecteur des variables exogènes.

L'estimation sera faite par la méthode de maximum de vraisemblance.

II.2 PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

Dans cette partie, il est seulement question de localiser le Territoire de Nyiragongo. Le Territoire de Nyiragongo est situé en République Démocratique du Congo, Province du Nord-Kivu. IL est situé :

- Nord : Territoire de Masisi
- Sud : Ville de Goma
- Est : Territoire de Rutshuru
- Ouest : le Rwanda.

TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DES DONNES ET DISCUSSION DE RESULTATS

Dans ce point, nous présentons la description des variables de notre étude. Nous commençons par les statistiques uni-variées et ensuite par les statistiques bi-variées.

III.1. Statistiques uni-variées

Il est question ici de décrire les différentes variables de notre étude. Pour les variables qualitatives, nous allons dégager les tableaux des effectifs et pour les variables quantitatives, nous allons déterminer la moyenne, l'écart type, la valeur maximale ainsi que les valeurs minimales.

III.1.1. Identification du ménage et du chef de ménage

Tableau N°2 : Sexe du chef du ménage

Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
-----------	-------------	--------------------

Masculin	115	57,5	57,5
Féminin	85	42,5	100,0
Total	200	100,0	

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS 23

De ces résultats ci-haut nous remarquons que 57,5% des personnes enquêtées dans le territoire de Nyiragongo étaient des hommes suivis de 42,5% des femmes. Ce qui nous amène à une conclusion selon laquelle la plupart des personnes enquêtées dans le territoire de Nyiragongo étaient des hommes.

Tableau N° 3 : Age des enquêtés

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Age du chef du ménage	200	18	86	38,51	14,853
N	200				

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS

Les informations de ce tableau nous font voir que l'âge minimum des chefs des ménages du territoire de Nyiragongo est de 18 ans et l'âge maximum est de 86 ans. La moyenne d'âge des chefs des ménages du territoire de Nyiragongo est de 38,51 ans avec un écart type de 14,853.

Tableau N°4 : Niveau d'étude du chef du ménage

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Sans niveau	44	22,0	22,0
Primaire	45	22,5	44,5
Secondaire	90	45,0	89,5
Universitaire	21	10,5	100,0
Total	200	100,0	

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS 23

Comme, on peut le constater dans le tableau, la majorité de nos enquêtés ont quand le niveau secondaire soit 90 sur 200.

Tableau N°5 : Taille de ménage des enquêtés

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Taille de ménage	200	1	15	5,51	2,821
N	200				

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS

Au regard de ce tableau, nous remarquons que la taille minimale des ménages du territoire de Nyiragongo est d'une personne et celle maximale est de 15 personnes. La taille moyenne de 6 personnes avec une dispersion de 3 personnes.

Tableau N°6 : Statut du travail de chef de ménage

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Sans emploi	89	44,5	44,5
Employé salarié SP	11	5,5	50,0
Employé salarié SPR	12	6,0	56,0
Auto employé SF	9	4,5	60,5
Auto employé SI	79	39,5	100,0
Total	200	100,0	

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS 23

Au vue de ces résultats nous voyons que c'est la majorité des chefs de ménages sont sans emploi avec un effectif de 89 sur 200 soit 44,5%. A partir de ce résultat, on peut déjà commencer à comprendre certaines réalités relatives à notre recherche.

III.1.2. Conditions de vie dans les ménages et possession des biens

Tableau N°7 : Le type de toilettes utilisées par les ménages enquêtés

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Latrine à fosse ventilée	16	8,0	8,0
Latrine ordinaire	7	3,5	11,5
Trou ouvert	177	88,5	100,0
Total	200	100,0	

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS

u regard de ce tableau, nous constatons que 177 sur 200 personnes interrogées, soit 88,5% utilisent des latrines à trous ouverts. De ces résultats, nous concluons que la majorité des ménages du territoire de Nyiragongo utilisent des toilettes à trous ouverts.

Tableau N°8 : Avis des enquêtés sur le partage des toilettes avec d'autres ménages

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
OUI	15	7,5	7,5
NON	185	92,5	100,0
Total	200	100,0	

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS

Ces informations nous laissent croire que 92,5% disent qu'ils ne partagent pas leurs toilettes avec d'autres ménages.

Tableau N°10 : Avis des ménages enquêtés sur la possession des biens

	OUI	NON
ELECTRICITE	19	81
RADIO	44	56
TELEVISION	9,5	90,5
TELEPHONE	58	42
GENERATEUR	2	98
CHAISE(S)	95,5	4,5
LIT(S)	96	4
LAMPE(S)	96	4
HOUE(S)	30	70
MAC. A COUDRE	7,5	92,5
VELO	6,5	93,5
MOTO	10	90

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS

Les résultats ressortis nous montrent que 19% des ménages enquêtés dans le territoire de Nyiragongo disent qu'ils ont de l'électricité dans leurs maisons, 44% possèdent des radios, 9,5% possèdent des télévisions, 58% possèdent des téléphones, 2% possèdent des générateurs, 95,5% ont des chaises, 96% dorment sur les lits, 96% utilisent des lampes, 30% possèdent des houes, 7,5% possèdent des machines à coudre, 6,5% ont des vélos et enfin, 10% des ménages enquêtés ont des motos.

Tableau N°11 : Type des combustibles principalement utilisés par les ménages enquêtés pour cuisiner

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Charbon de bois	103	51,5	51,5
Bois	97	48,5	100,0
Total	200	100,0	

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS 23

A travers ces résultats nous concluons que les ménages enquêtés dans le territoire de Nyiragongo utilisent le charbon de bois en majorité avec un nombre de 103 répondants sur les 200 choisis soit 51,5%.

Tableau N°12 : Avis des ménages enquêtés par rapport à la possession des terres cultivables

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
OUI	89	44,5	44,5
NON	111	55,5	100,0
Total	200	100,0	

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS 23

Les informations de ce tableau indiquent que 44,5% des ménages enquêtés dans le territoire de Nyiragongo possèdent des terres cultivables et 55,5% ne possèdent pas des terres cultivables.

III.1.3 Revenus des ménages

Tableau N°13: Revenus produits par les ménages enquêtés eux-mêmes

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Haricot, Soja et sous-produits	200	,00	30,00	7,2000	10,30002
Maïs, Sorgho, riz et sous-produits	200	,00	25,00	2,0750	5,76394
Arachide, Huile de palme et sous-produits	200	,00	,00	,0000	,00000
Pomme de terre, patate douce	200	,00	42,50	2,3250	9,28103
Cultures maraichères (tomate, choux, etc.)	200	,00	10,00	,7000	2,31013
Cultures fruitières (avocat, orange, etc.)	200	,00	,00	,0000	,00000
Autres produits agricoles	200	,00	50,00	2,7500	10,92172

Vente des bœufs, chèvre, moutons, porc, volaille, etc.	200	,00	,00	,0000	,00000
Vente des produits animaux (œufs, lait, etc.)	200	,00	,00	,0000	,00000
TOTAL	0	157,5	15,05	38,5768	

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS

En lisant ce tableau, nous observons que les revenus mensuels des ménages enquêtés dans le territoire de Nyiragongo tirés dans les activités agricoles et élevages sont de 157,5\$ au maximum et de 15,05\$ en moyenne. Ce qui veut dire qu'ils sont d'autres sources des revenus en dehors de l'agriculture.

Tableau N°14 : Niveau de pauvreté

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
MOYENNE DEPENSE	200	1,98	15,48	12,2840	11,23028
N	200				

Source : Nos calculs sur base du logiciel SPSS 23

Ce tableau fait ressortir le niveau moyen de la pauvreté des ménages du territoire de Nyiragongo. Cette moyenne est divisée par 15 (les dépenses effectuées par les ménages pendant 15 derniers jours) pour obtenir l'indice du niveau de pauvreté des ménages. Après avoir divisé cette moyenne par 15 jours nous avons trouvé un indice de 0,8189 qui est inférieur à 1,9 (Seuil de la pauvreté fixé par la banque mondiale) ; ce qui nous pousse à conclure que les ménages du territoire de Nyiragongo sont pauvres.

III.2. Présentation et interprétation du modèle.

Il est question ici de présenter les résultats de notre étude. Ces résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau N°15 : Estimation du modèle des déterminants de la pauvreté des ménages enquêtés

Pauvreté	Odds Ratio	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
age	1.002421	0.0123992	0.20	0.845	0.9784114 1.027026
sexe	0.8395859	0.2541909	-0.58	0.564	0.4638286 1.519752
nivet	0.9781279	0.2541909	-0.14	0.890	0.7150493 1.337997
taille	1.0969468	0.0652945	-0.05	0.963	0.8768453 1.133499
statut	0.8976456	0.1732808	1.97	0.014	0.6113389 1.629463
source	0.8665576	0.1452945	-0.15	0.764	0.9868565 1.163356
electricit	1.421786	0.5321878	0.94	0.347	0.6826872 2.961058
terre	0.8877349	0.0752846	-0.06	0.862	0.7788551 1.113546
mrevenu	0.9659878	0.0742146	1.99	0.013	0.9997654 1.124498
cons	1.2375821	1.2382735	0.21	0.831	0.1741394 8.795304

Number of obs = 200

LR chi2 [Prob > chi2] = 31.41 [0.0023]

Pseudo R2 = 0.0055

Source : Estimation via Stata

Au regard de ce tableau, nous remarquons que parmi les variables explicatives de notre modèle seulement le statut du travail des chefs des ménages et le revenu mensuel des ménages expliquent significativement la pauvreté dans le territoire de Nyiragongo. Ensuite, nous constatons que l'âge du chef de ménage, la taille de ménage ainsi que l'accès ou pas à l'électricité dans le ménage expliquent positivement la pauvreté des ménages dans le territoire de Nyiragongo ; les autres variables l'expliquent négativement.

III.3. DISCUSSION DES RESULTATS

Après analyses et interprétations des résultats nous avons abouti aux conclusions suivantes :

En référence du tableau N°14, il est ressorti un niveau moyen de la pauvreté des ménages du territoire de Nyiragongo. Cette moyenne est divisée par 15 (les dépenses effectuées par les ménages pendant 15 derniers jours) pour obtenir l'indice du niveau de pauvreté des ménages. Après avoir divisé cette moyenne par 15 nous avons trouvé un indice de 0,8189 qui est inférieur à 1,9 (Seuil de la pauvreté fixé par la banque mondiale) ; ce qui nous a poussé à conclure que les ménages du territoire de Nyiragongo sont pauvres.

Ensuite, les caractéristiques communes des ménages pauvres du territoire de Nyiragongo sont entre autres faible niveau d'investissement en capital humain, faible niveau d'accès aux services sociaux de base comme hôpitaux, les écoles, les routes, faible niveau d'accès à la terre, faible niveau de revenu et les dépenses de consommation alimentaires et non alimentaires non significantes.

De même, en référence de notre modèle logistique, nous remarquons que parmi les variables explicatives du modèle seulement le statut du travail des chefs des ménages et le revenu mensuel des ménages expliquent significativement la pauvreté dans le territoire de Nyiragongo. Ensuite, nous constatons que l'âge du chef de ménage, la taille de ménage ainsi

que l'accès ou pas à l'électricité dans le ménage expliquent positivement la pauvreté des ménages dans le territoire de Nyiragongo ; les autres variables l'expliquent négativement.

Comparativement aux effets attendus, nous remarquons que certains résultats obtenus lors des analyses sont cohérents avec les différents signes attendus de nos variables. Ce qui est du tout cohérent avec la littérature théorique. Ces résultats peuvent être comparés aux conclusions théoriques, empiriques et celles d'autres chercheurs.

Wetta et al (2004), concluent en ce qui concerne la taille des ménages, que les ménages de grande taille sont plus exposés à la pauvreté. Enfin concernant les groupes socioéconomiques les secteurs les plus touchés sont par ordre d'importance les agriculteurs des produits vivriers, les agriculteurs de produits de rente, commerçants et les employés du secteur privé. Selon Kanbur et Squire, le revenu est le seul qui permet de capter l'essentiel de la pauvreté (résultat confirmé par Ravallion 1998).

Abegbidi et al (2004) utilisent une approche similaire pour étudier le profil de la pauvreté et de l'inégalité et disent que les variables telles que la taille des ménages, groupes sociaux économiques et le milieu de résidence (rural ou urbain) influencent le profil de pauvreté au Bénin.

CONCLUSION GENERALE

Notre sujet a porté sur « *Le profil et déterminants de la pauvreté des ménages ruraux au Nord-Kivu : cas du territoire de Nyiragongo* ».

L'objectif principal de cette recherche est déterminer le profil et identifier les déterminants de la pauvreté des ménages du Territoire de Nyiragongo.

Pour atteindre cet objectif, deux questions ont constitué le nœud de cette recherche et dont les hypothèses sont à l'introduction :

- Quelles sont les caractéristiques des pauvres ?
- Quels sont les déterminants de la pauvreté

Afin de bien mener cette étude et élaborer cet article, nous l'avons subdivisé en trois parties dont la première porte sur le cadre théorique et empirique de notre sujet, la deuxième décrit la méthodologie et une brève présentation du milieu d'étude et enfin la troisième a été consacrée sur la présentation de données et discussion de résultats.

Pour clarifier ces questionnements et ainsi atteindre nos objectifs (général et spécifiques), nous avons fait recours aux méthodes statistique, inductive et analytique appuyées par les techniques d'observation, interview et d'enquête par questionnaire.

Pour connaître les différents facteurs qui déterminent la pauvreté des ménages dans le territoire de Nyiragongo, nous avons fait recours à la régression logistique en utilisant la pauvreté comme variable dépendante.

Ainsi après analyse et traitement des données nous avons abouti aux résultats suivants :

En référence du tableau N°48, il est ressorti un niveau moyen de la pauvreté des ménages du territoire de Nyiragongo. Cette moyenne est divisée par 15 (les dépenses effectuées par les ménages pendant 15 derniers jours) pour obtenir l'indice du niveau de pauvreté des ménages. Après avoir divisé cette moyenne par 15 nous avons trouvé un indice de 0,8189 qui est inférieur à 1,9 (Seuil de la pauvreté fixé par la banque mondiale) ; ce qui nous a poussé à conclure que les ménages du territoire de Nyiragongo sont pauvres.

Ensuite, les caractéristiques communes des ménages pauvres du territoire de Nyiragongo sont entre autres faible niveau d'investissement en capital humain, faible niveau d'accès aux services sociaux de base comme l'électricité, faible niveau d'accès à la terre, faible niveau de revenu.

De même, en référence de notre modèle logistique, nous remarquons que parmi les variables explicatives du modèle seulement le statut du travail des chefs des ménages et le revenu mensuel des ménages expliquent significativement la pauvreté dans le territoire de Nyiragongo. Ensuite, nous constatons que l'âge du chef de ménage, la taille de ménage ainsi que l'accès ou pas à l'électricité dans le ménage expliquent positivement la pauvreté des ménages dans le territoire de Nyiragongo ; les autres variables l'expliquent négativement.

Ainsi, nos deux hypothèses sont confirmées.

Enfin, nous ne pouvons estimer avoir épuisé tous les aspects liés à la question sous étude c'est ainsi que nous invitons d'autres chercheurs à nous compléter ou mener la même étude dans un autre coin de la Province afin d'avoir une idée générale sur la pauvreté au Nord-Kivu.

BIBLIOGRAPHIE

[1]. . L. Assen et A.dauphin (2000), *Mesure de la pauvreté : un cadre conceptuel*, centre canadien d'étude et de coopération international.

[2]. Adegbidi. A, *Profil de pauvreté et d'inegalité au Benin*, 2004

[3]. AL'UPPESRP, (2005)

[4]. Asselin et dauphin, 2000, *Pauvreté multidimensionnelle, théorie*, institut mathématique gauss document de travail, 45.

[5]. Asselin et dauphin, *Mesure de la pauvreté un cadre : un cadre conceptuel*, 2000

[6]. Banque africaine de développement, (2019)

[7]. Coulombe ,(1996). *Modeling determinants of poverty in mauritania*. World development, 24

[8]. Dercon,(2005), *risk,poverety and vulnerability in africa* : page 483

[9]. Hourriez et legris (1998), *l'approche monétaire de la pauvreté : méthodologie et résultats*. 35-63.

[10]. Lollivier et verger (1999). *Pauvreté d'existence, monétaire et subjective. Facteurs de persistance et corrélations sur les données de pénal*. Revue économique, 431.

[11]. Martin ravaillon, février (1996), Comparaison de la pauvreté : concepts et méthodes.

[12]. Nyemeck et al (2011). *Determinants and prevalence of rural poverty in west and southem african countries*.308

[13]. Ravaillon1996, *Growth, inequality :looking beyond averages(policy research paper series numero255) the world bank*

[14]. World bank, (2002), *Review of the poverety reduction strategy paper* : page 1-28

TABLE DES MATIERES

0. INTRODUCTION GENERALE1

0.1. PROBLEMATIQUE1

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE SUR LA PAUVRETE2

 I.1. Définition de la pauvreté 2

 I.2.2 Indicateurs de la pauvreté..... 2

I.3. Revue empirique sur la pauvreté3

1. DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE et PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE.....3

II.1. CADRE METHODOLOGIQUE DU TRAVAIL.....3

 □ Variable endogène..... 3

 □ Variables exogènes..... 3

 □ Spécification du modèle4

II.2 PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE4

TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DES DONNES ET DISCUSSION DE RESULTATS4

 III.1. Statistiques uni-variées 4

 III.2. Présentation et interprétation du modèle. 7

 III.3. DISCUSSION DES RESULTATS 7

CONCLUSION GENERALE.....8

11. BIBLIOGRAPHIE9

12. TABLE DES MATIERES.....9